

ALEX VANOPBROEKE, RESTAURATEUR D'ŒUVRES D'ART

Spécialisé dans le moderne et le contemporain

Une petite nana de Niki de Saint Phalle s'est fracturée la jambe. La sculpture n'est pas bien vieille mais déjà, elle doit passer au bistouri. L'œuvre colorée et boursouflée atterrit dans l'atelier parisien d'Alex Vanopbroeke, un restaurateur d'œuvres d'art belge qui se sculpte un nom dans le milieu de l'art.

Alex Vanopbroeke s'est judicieusement spécialisé dans le moderne et le contemporain. «Des restaurateurs de tableaux anciens, il y en a énormément. Pour les œuvres contemporaines, la concurrence est plus faible», constate-t-il. Ce n'est pas tout, son travail est stimulant. Et d'ajouter : «La restauration des œuvres contemporaines demande de la réflexion. Les techniques et les matériaux utilisés sont multiples : collage, acrylique, montage, etc. Il faut faire preuve d'imagination, d'intuition et de savoir-faire.»

Ce savoir-faire, le jeune artisan l'a acquis à force d'apprentissage et de travail. Originaire de Renaix, il poursuit une formation d'antiquaire-négociant en œuvres d'art à l'IFAPME de Limal. Il complète ce cycle de

deux ans par trois années de restauration de tableaux. S'il a choisi cette orientation, c'est que depuis son plus jeune âge, il cultive le goût du beau. Ses parents sont collectionneurs mais ce sont surtout ses fréquentations, comme les princes de Ligne, qui l'initient et le mettent sur cette voie.

Ses diplômes en poche, le dandy décolle pour le Canada, où il parfait sa formation. Au musée des Beaux-Arts de Québec, il se spécialise en moderne et contemporain. Une aubaine, ce domaine se réveille.

De retour en Europe, Alex Vanopbroeke s'installe à Paris et travaille pour un atelier déjà bien établi dans le créneau. Après six années de bons et loyaux services, il décide de lancer sa propre affaire. Cette décision commence à porter ses fruits. «Les deux premières années ont été difficiles. Il faut se faire connaître.» Heureusement, Alex Vanopbroeke cultive l'art de la patience, qualité indispensable pour exercer ce métier. Des toiles de Serge Poliakoff, Pierre Soulage ou encore Olivier Debré sont passées entre ses mains. Il restaure également certaines sculptures, dont celles de Niki de

Saint Phalle ou d'Alexander Calder. Logé dans le 17^e arrondissement, son atelier pluridisciplinaire admet en moyenne une dizaine d'œuvres par mois. L'activité est toujours plus dense à la veille de foires et d'expositions. Et, lorsque la salle d'attente est vide, Alex Vanopbroeke se documente. «Il

FONCTION
restaurateur d'œuvres d'art
TEMPS LIBRES
visites de musées, salons et galeries d'art,
vie culturelle à Paris, tennis
E-MAIL
info@alexvob.com

faut toujours se tenir au courant des dernières techniques. Surtout dans ce domaine, puisqu'elles évoluent très vite.» Parmi ses clients, l'artisan compte des collectionneurs privés belges et français. Quelques galeries parisiennes, dont la Galerie des Modernes, viennent compléter ce tableau de chasse. Papillonnant entre Bruxelles et Paris, Alex



Vanopbroeke fréquente assidûment les manifestations d'art. Le temps qui lui reste, il goûte à d'autres plaisirs culturels : théâtre, concerts... Le retour des beaux jours lui donnera également l'occasion d'abandonner ses couteaux et pinceaux pour sa raquette de tennis !

Caroline Dubois ■